

Ernest Lepage, prêtre et ses explorations botaniques

Yves-Marie Dionne, UQAR (1)



-L'abbé Ernest Lepage (Photo Gérard Lacombe)

1. Brève biographie

1905, 1er juin	Ernest Lepage naquit à Rimouski d'Athanase Lepage, cultivateur, et de Marie Dubé
1981-1926	Cours classique au Séminaire de Rimouski, Bachelier ès Arts
1926-1929	Théologie au Grand Séminaire de Rimouski
1929-1933	Vicaire à St-Moïse
1933-1936	Cours agronomique à l'École Supérieure d'Agriculture de La Pocatière, Bachelier ès Sciences Agricoles
1936-1961	Professeur à l'École d'Agriculture de Rimouski
1943	Maîtrise ès Sciences à l'Université Laval
1961-1975	Curé de St-Simon de Rimouski
1975	Retiré à Rimouski
1981, 4 janvier	Décès à Rimouski

1 L'homme

Monsieur Lepage est un descendant direct du premier Seigneur Lepage de Rimouski.

Sa famille est aussi liée au premier Seigneur de Trois-Pistoles: Jean Rioux, au Seigneur de l'Isle-Verte: Jean-Baptiste Côté, au premier Seigneur de Terrebonne: Louis Lepage. Les figures 1 et 2 représentent la lignée et les armoiries de la famille Lepage.

De ces premiers défricheurs, monsieur Lepage possède l'ardeur et l'audace, le sens pratique et l'esprit d'aventure. De santé délicate, il est un marcheur infatigable; soumis à un régime sévère, il sait s'accomoder de rat musqué rôti à la mode esquimaude. Le sang des anciens coureurs de bois ou chercheurs d'or semble gonfler ses veines; mais s'il remonte les rivières ou escalade les montagnes, c'est pour tenir en ses mains une faible plante encore inconnue, la décrire avec précision, raconter ses origines ou localiser son aire avec distribution. Depuis plus de cinquante ans, il y trouve une joie qui semble toujours augmenter.

2 Le disciple

C'est en classe de Philosophie première année de son cours classique (1925) que tomba dans un esprit fertile cette petite graine qui devait devenir un grand arbre. En effet, dans son cours d'initiation aux sciences naturelles, l'abbé A.-A. Dechamplain sut communiquer un peu de sa ferveur à son jeune disciple, se faire son compagnon d'expédition dans la suite et lui continuer, depuis d'un demi-siècle, la fidélité de son amitié.

Dès 1929, envoyé comme vicaire à St-Moïse, après un court séjour à l'évêché de Rimouski, le jeune abbé Lepage profitait de ses loisirs pour herboriser dans la région et se monter lentement un herbier.

En 1933, il partait pour l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière en vue de devenir Bachelier ès Sciences Agricoles. Là, la petite plante de la science put approfondir ses racines, forti-

fier sa tige, développer sa ramure sous l'influence du professeur de botanique, le Dr Elzéar Campagna, qui "a tenté de me communiquer un peu de feu sacré pour l'étude des plantes et j'avoue qu'il a réussi" écrira plus tard monsieur Lepage (*Nat. Can.* 70: 196-198, 1943).

À partir de ce moment, ses activités botaniques ne cesseront plus. Tout en étant professeur à l'École d'Agriculture de Rimouski de 1936 à 1943, il sillonne la région de Rimouski et de la Gaspésie et en fait l'étude de la flore.

Par ses innombrables excursions, ses lectures, sa correspondance et ses nombreux contacts avec les botanistes des grandes universités nord-américaines, ses connaissances d'étendent et s'approfondissent, si bien qu'en 1943, il est devenu un maître dans le domaine.

Compte tenu d'une telle préparation, l'Université Laval le considère assez formé à la recherche pour l'exempter de la scolarité de la maîtrise et lui décerner le grade de Maître ès Sciences.

Sa thèse de 446 pages: **Les Lichens, les Mousses et les Hépatiques du Québec, et leur rôle dans la formation du sol arable dans la région du Bas de Québec, de Lévis à Gaspé** dépasse le travail d'une simple maîtrise. Monsieur Lepage est devenu un spécialiste en taxonomie dont on recherche l'avis.

3 Le maître

À l'automne 1936, il commençait sa carrière d'éducateur. Pendant un quart de siècle, comme Préfet des Études, il coordonne et dirige les études d'une soixantaine d'élèves regroupés en deux classes.

Chaque année, il enseigne une bonne variété de matières:

la chimie	3 ans	1936-39
la botanique	2 ans	1937-39
le langue française	25 ans	1936-61
l'économie rurale	25 ans	1936-61
l'instruction rel.	21 ans	1940-61
l'arithmétique	18 ans	1943-61
l'horticulture	18 ans	1943-61
l'arboriculture	18 ans	1943-61
le chant	18 ans	1936-37 / 1944-61
la coopération	17 ans	1944-61

Pendant 3 ans (1940-43), il anime la section jaciste.

Ses cours, il ambitionne de les rendre le plus pratiques possible, sans négliger une bonne base théorique. Ses élèves sont frappés de l'étendue de ses connaissances et de son humilité, de son ardeur au travail et de sa disponibilité, de la préparation méticuleuse de ses cours et de ses exigences d'ordre et de précision, de sa capacité de concentration qui semble défier tous les bruits, même si sa vie d'étude rigoureux. Pour ses collègues, c'est un homme hors cadre qui commande le respect, un bourreau de travail pénétré d'un ardent esprit de recherche.

4 Le chercheur

En 1943, lors d'un voyage à l'Institut Agricole d'Oka, pour rencontrer le Père Louis-Marie, monsieur Lepage se voit proposé par le Père Louis-Marie, comme compagnon du Père Dutilly, O.M.I.

Ce dernier avait, en 1941, fondé "The Arctic Institute of the Catholic University of America" de Washington et il se cherchait un compagnon pour son expédition le long de la rivière Rupert; le Père Louis-Marie se sentait trop âgé.

L'acceptation par monsieur Lepage marqua le début d'une fructueuse collaboration entre ces deux hommes faits pour s'entendre; l'un habile organisateur de pareilles expéditions, l'autre explorateur et découvreur infatigable. Monsieur Lepage entrait ainsi dans le groupe des *Mascouchi Katawina* ou *Pères au foin*, (surmon donné par les Indiens à ces prêtres chercheurs de plantes). Chaque été, monsieur Lepage repartait dans de nouvelles explorations pour regarnir ses cartons de nouvelles trouvailles.

Son activité s'est déployée sur trois vastes territoires: le bassin de la Baie James et l'Ungava, l'Alaska, l'Est du Québec et la Gaspésie.

5 Le savant

Méthode

Pendant les explorations du Bassin de la Baie James, monsieur Lepage a récolté environ 18 000 plantes. Ce nombre peut sembler plutôt petit pour ceux qui travaillent autour de camps semi-permanents. Cependant, l'exploration des rivières offre des richesses plus variées et permet de couvrir un plus vaste territoire afin d'évaluer une meilleure distribution phytogéographique.

Cette méthode exige un coup d'oeil rapide et sûr, et une mémoire à toute épreuve pour ne pas s'encombrer de récoltes inutiles, mais surtout pour recueillir sur place ou jamais, les parents de la plante nouvelle issue de leur croisement, sans oublier quel-

ques spécimens supplémentaires pour les grandes collections. Et si quelque compagnon se laisse distraire par un paysage digne de son album de photos, notre chercheur, toujours attentif, ne manque pas de nouvelles découvertes.

L'été terminé, monsieur Lepage procède pendant l'automne et l'hiver, à l'identification des plantes récoltées, à leurs traitements, à leur classement et le cas échéant, à leur description. Ses notes (de 7 000 à 8 000 fiches) rédigées au cours des années lui sont un instrument des plus précieux. La description d'une plante nouvelle ou d'une nouvelle aire de distribution fait l'objet d'une publication immédiate, si bien que, l'été suivant, monsieur Lepage peut reprendre ses cartons, dispos pour de nouvelles expéditions.

Herbier

Son herbier personnel contient environ
2 000 Lichens
3 000 Mousses et Hépatiques
30 000 Plantes vasculaires

Découvertes

Monsieur Lepage peut réclamer la description de 152 plantes nouvelles pour la science.

De ce nombre, 121 furent découvertes par lui-même et 31 par d'autres botanistes.

Parmi ses découvertes, entre autres, il en a dédié cinq au Père Dutilly dont il fut un proche collaborateur pendant si longtemps:

SALIX X DUTILLYI Lepage
POPULUS X DUTILLYI Lepage
BETULA X DUTILLYI Lepage
X ELYHORDEUM DUTILLYANUM (Lepage)

Bowden

SCIRPUS VALIDUS var. CREBER f. DUTILLYANUS Lepage

(Naturaliste Can. 100: 327-329, 1973)

Lui-même s'est vu dédiée six de ses propres découvertes:

LINUM LEPAGEI Boivin (canadien)
*ASTRALAGUS LEPAGEI Hulten (suédois, de l'Université de Lund)
CAREX LEPAGEI Raymond (canadien)
**CALAMAGROSTIS LEPAGEANA (Louis-Marie (canadien)
RUBUS LEPAGEI Bailey (américain, de l'Université Cornell)
ASTRAGALUS ALPINUS f. LEPAGEANUS Rousseau (can.)

Une découverte de plus grande valeur encore c'est la découverte au bas des rivières Nottaway et Harricana du **Juncus Ensifolius** qui était connu dans l'Ouest jusqu'à ce jour, mais inconnu dans l'Est de l'Amérique.

Étendre ainsi son aire de distribution de 1350 milles vers l'Est n'est pas une mince joie pour un biologiste. Monsieur Lepage en est fier comme de sa plus belle trouvaille scientifique.

* Le chercheur Hulten utilise beaucoup pour ses travaux les données de Monsieur Lepage.

**CALAMAGROSTIS LEPAGEANA Louis-Marie semble bien établi dans le Cray's Manual of Botany. C'est une plante connue seulement de la station du type: Mont-Comi, St-Donat (Rimouski)

Publications

Le souci du travail a toujours imposé à monsieur Lepage de rédiger le résultat de ses recherches avant l'exploration suivante.

La liste des publications contient 64 entrées.

Revue (avec jury)	Nombre D'articles	Nombre de pages
Rhodora	1	1
American Midland Naturalist	1	6
Revue Canadienne de Géographie	1	7
La Forêt Québécoise	1	9
La Bonne Terre	1	8
The Bryologist	4	33
Le Naturaliste Canadien	51	1339
	61	1403

La carrière du botaniste Lepage s'est étendue des régions tempérées aux régions subarctiques et arctiques. Sur des montagnes de régions tempérées, il a retrouvé des plantes subarctiques et même arctiques. Il a étudié tous les genres d'habitat, les champs en friche, le bord de la mer, la forêt, les lacs et les rivières, surtout les rivières qui contribuent tant, comme les chemins de fer d'ailleurs, à l'extension des aires de distribution végétale.

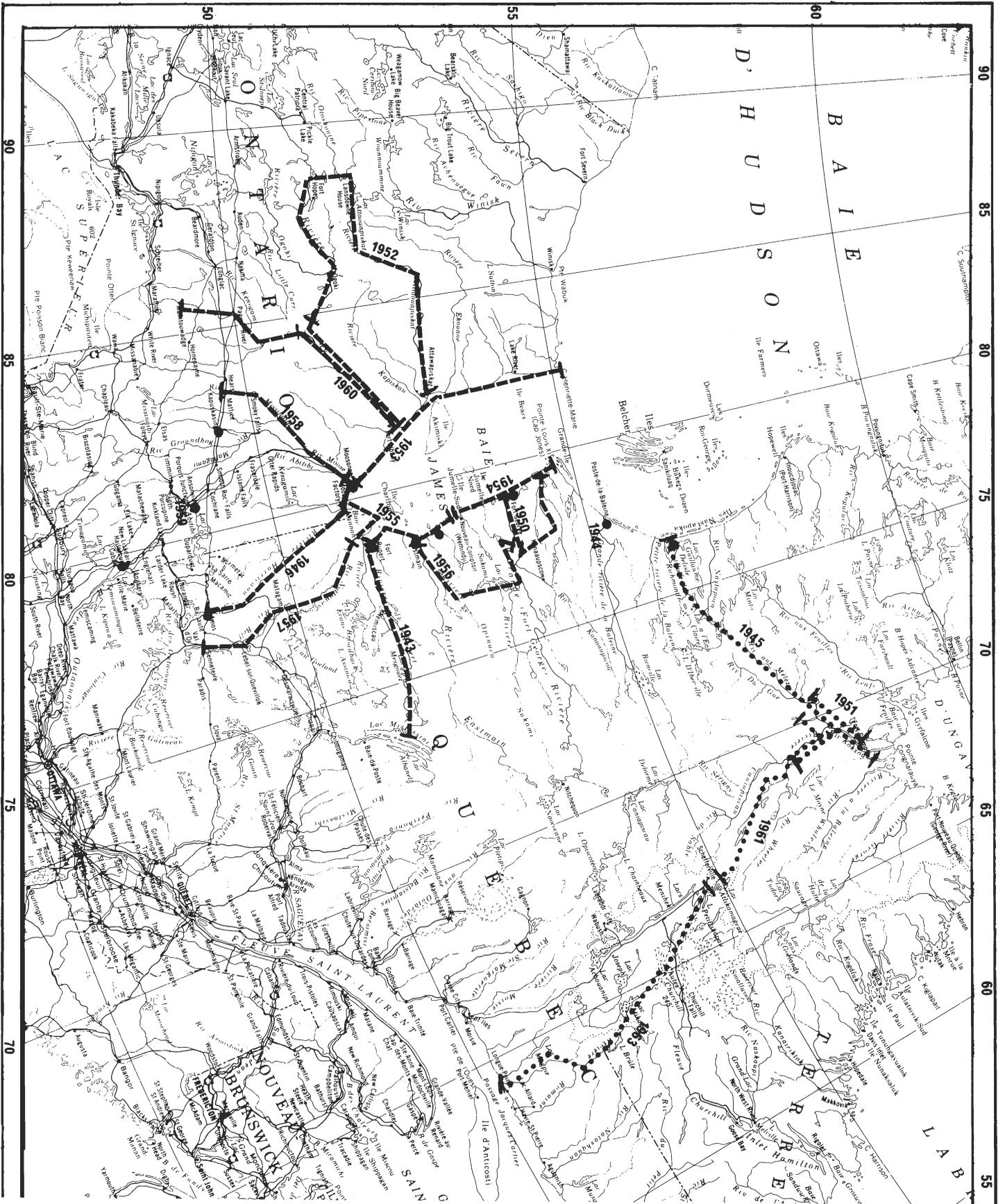
D'un coup d'oeil rapide, son oeuvre apparait grandiose. Vue dans le détail, elle suscite une profonde admiration. Par son oeuvre l'abbé Ernest Lepage a bien mérité de la Botanique. □

Hieracium Kalmii var. fasciculatum (Pursh) Lepage;



(Photo Gérard Lacombe)

- 1 Dionne, Yves-Marie, **Ernest Lepage, prêtre, et ses explorations botaniques**, Cahier de l'Université du Québec à Rimouski, No 3, Rimouski, 1980, 42 p.
(Extraits reproduits avec la permission de l'auteur)



Les explorations de l'abbé Lépage dans le Nord du Québec et de l'Ontario.